

Les amis de la Creuse



Bien sûr vous connaissez toutes ces images ! Ça s'est passé en 2011 !

Directeur de la Publication : Jean Geneton
 Rédacteur en Chef : Jacques Aulanier
 Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret
 Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Association Loi de 1901
 Création 29 septembre 1991
 Siège social :
 Le Planchadeau 23460 St-Pierre-Bellevue
 Tél. 06 23 23 94 94

PLUS D'INFO :

- L'association
- Adhésions
- Cotisations

**Rendez-vous en
dernière page**

Sommaire

La Une	1
L'édito du Président Rappel cotisations Nos prochaines manifestations	2
Assemblée Générale	3
Assemblée Générale Croisière romantique	4-5
La lettre de Jacques Catinat Conférence-projection Rollinat	6-7
Le patois et les noms de lieux en Creuse La Ferme du vieux château	8-9
Le cri du Clou Une tout autre histoire de la France	10
La filature Fonty	11
Comment allez vous ? Les cahiers des Amis de la Creuse	12
La Ronflana	13
La chronique littéraire	14
Les noms de nos villages	15
La Creuse est « Dans le vent » Les Amis de la Creuse	16



ÉDITO.

Chér(e)s Ami(e)s

Il n'y a pas de Creusois, arrivé à Paris pour trouver du travail qui n'ait connu un moment de détresse et de solitude dans cette ville gigantesque et inconnue.

Nous connaissions tous les « Creusois de Paris » et c'est vers eux que naturellement nous recherchions la chaleur d'un foyer absent et l'aide dont nous avions besoin.

Les « Amis de la Creuse » ont particulièrement apprécié leur soutien lors de la batteuse du parc de Kellermann, première manifestation fondatrice de l'association.

Mais les temps changent, les moyens de communication évoluent, nous n'avons plus les mêmes ambitions ni sans doute les mêmes besoins. Par conséquent, entre tradition et modernité, nous devons en permanence trouver les meilleurs chemins pour perpétuer ces valeurs d'entraide et de fraternité transmises par nos pairs.

A l'heure où nos deux associations entament des discussions pour leur rapprochement, rassemblons nos efforts, mutualisons nos énergies et créons une véritable dynamique en nous appuyant sur nos compétences.

Vous l'avez compris, je souhaite que l'expérience des « Creusois de Paris » et la vitalité des « Amis de la Creuse » se fondent dans le même creuset pour qu'enfin nous puissions parler d'une seule voix, en France, en Europe et dans le monde, de la Creuse qui nous est si chère.

Jean-Pierre BOURRET
*Président d'Honneur et Fondateur
des « Amis de la Creuse »*

COTISATIONS 2012 - RAPPEL

Voir le bulletin de renouvellement en dernière page

NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS

Sur les pas de George SAND à St Germain des Prés : Le 22 mars 2012 à Paris. Promenade-Découverte sous la conduite d'Olivier MENARD.

Le chemin de Saint Jacques en Creuse : Début Juillet 2012, circuit en autocar, de La Souterraine à St Léonard de Noblat, avec les commentaires d'un pèlerin et d'un randonneur. Déjeuner au *Pont du Dognon*.

Les atouts de la Creuse : Dernière semaine de Juillet, à Boussac. Visite de l'entreprise Dagard, spécialiste chambres froides et salles propres. Rencontre avec un producteur de myrtilles

Il était une fois la Creuse : Le 3 novembre 2012 à Guéret. Une manifestation ayant pour thème la Creuse d'autrefois, avec des projections, un conteur, et une dégustation de produits régionaux

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 4 Février 2012 - RAPPORT MORAL

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bonjour,

Cette année, nous sommes à nouveau réunis à Paris. Nous sommes gracieusement accueillis dans les locaux de La Maison du Limousin, 30 rue Caumartin, Paris 9ème. Nous en remercions Madame Sandrine David, la directrice de l'établissement.



Depuis la dernière assemblée générale, qu'avons-nous fait?

Le 5 février 2011 a eu lieu la passation des pouvoirs, Camille Pinaud cède sa fonction de Président à Jean Génétou. Le conseil d'administration a donc été remanié.

Bilan des manifestations 2011:

Rappelons que notre principal souci était de fêter dignement les 20 ans de notre association.

Les 21 janvier et 7 février: visite du Collège des Bernardins. Rappelez-vous ce superbe bâtiment du moyen âge, restauré selon la volonté du Cardinal Archevêque de Paris.

Le 2 juillet: découverte des herbes sauvages à Mérinchal. Journée champêtre, pour rencontrer deux passionnés qui remettent en valeur des plantes dites sauvages,

Le 27 juillet: Thème « la filière bois ». Visite de COSYLVA, importante industrie installée à Bourgneuf qui fabrique des charpentes spéciales en « lamellé-collé ». Ensuite, visite en forêt d'un chantier UNISYLVA d'éclaircie d'une parcelle de Douglas.

Le 29 septembre: Ballade sur les pas des migrants Creusois, de l'hôtel de Ville à la rue de Lappe à Paris

Le 31 octobre: au casino d'Evaux-Bains, 20ème anniversaire de l'association! C'est encore chaud dans nos têtes et dans nos coeurs. Quelle journée, mémorable !

Pour toutes nos sorties, merci à René Bonnet, notre principal découvreur et organisateur pointilleux qui fourmille d'idées.

Toutes ces manifestations ont été relatées dans les bulletins trimestriels. A ce propos, félicitations à l'équipe de rédaction pour la nouvelle présentation et la couleur qui enrichissent notre revue.

Nous avons également publié en Juin le numéro 10 des « Cahiers des Amis de la Creuse » N'oubliez pas de consulter la collection complète de nos cahiers, qui est disponible à la vente. Rappelons qu'ils sont rédigés en grande partie par M. Georges Delangle, avec la soigneuse application qu'on lui connaît.

Merci également aux personnes qui nous fournissent des articles pour le bulletin. Que d'autres auteurs se manifestent, nous

sommes preneurs.

Comme d'habitude, en guise de conclusion, ce sera un appel au soutien de notre association en la faisant connaître autour de vous.

Vive la Creuse! Merci de votre attention.

Lucienne AUBRY



Quelques sorties auxquelles nous avons été conviés:

Le 15 mars: 80ème anniversaire de l'association « Les Creusois de Paris ».

Le 22 juillet: Exposition photos de Georges Delangle en l'église du Compeix

Le 12 août: concert en l'église de Royère de Vassivière organisé par notre ami Jean-Louis. Bignaud .

Le 30 novembre: au Sénat, colloque sur « La Cité internationale de la tapisserie et de l'Art tissé » d'Aubusson, animé par le Président du Conseil Général de la Creuse, M. Jean-Jacques Lozach, Président de la CitArt.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 4 FEVRIER 2012

Cette année, notre assemblée générale s'est tenue à La Maison du Limousin, 30 rue Caumartin à Paris 9ème. Une cinquantaine de personnes ont affronté le grand froid, nous les remercions.



Quatre nouveaux ont fait leur apparition:

Serge POULENAT, Alain BOUCHER, Jacques AULANIER etvotre serviteur, qui a chaussé les bottes de Camille PINAUD.

« Avec ce bureau, j'ai l'honneur d'avoir une équipe soudée qui travaille comme un seul Homme ! Vous pouvez applaudir cette équipe » ! (ce qui fut fait chaleureusement).

Augmentation du nombre de nos adhérents.

A la fin 2011, nous sommes arrivés au chiffre de 246 adhérents, répartis comme suit:

58% résident en IDF et en Creuse, 29% en Creuse et 13% en France entière.

1er APPEL: Je fais appel à vous tous : donnez-nous des adresses pour un envoi du Bulletin et éventuellement invitez vos amis à rejoindre notre association !

Remerciements.

Je remercie tous ceux qui donnent de la matière, des articles, des

informations et des photos pour notre bulletin.

2ème APPEL: Je fais appel à nos adhérents pour les inviter à nous confier leurs écrits sur tous les sujets conformes aux buts de nos statuts.

Les Partenaires :

Pour mieux faire connaître les activités économiques de notre Province, votre bureau a mis au point une charte de partenariat. Qu'est-ce c'est ???

Tout simplement, c'est un document qui rappelle les buts de notre association : promouvoir la Creuse sous tous ses aspects. En échange d'une cotisation, l'association pourra insérer sur la dernière page de chaque bulletin, le logo ou la carte de visite de l'artisan, du commerçant ou de l'industriel, de façon à mieux faire connaître son existence.

3ème APPEL : A vous tous qui connaissez des entreprises de toute taille qui pourraient recevoir ainsi un coup de pouce de notre association pour développer leur activité, faites-nous le savoir !

Extraits de l'allocution du Président Jean GENETON:

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers Amis, bonjour !

Je vous remercie au nom du bureau de notre association d'être venus nombreux aujourd'hui pour cette assemblée générale.

Saluons d'abord les personnalités qui nous ont fait l'honneur de leur présence et en particulier les présidents des associations amies: Mme BLIN, MM. CAFFY, DESCOURSIERE et DUCROIZET

BREVE REVUE DE L'AN 2011.

Composition du Bureau :

Après la passation de pouvoir de l'an passé, le nouveau bureau a voulu conserver l'activité qu'avait impulsée Camille PINAUD. Le cœur de l'ancien bureau est resté le même, conservant 3 anciens:

René BONNET, Lucienne AUBRY, Noëlle TRUFFINET



Bilan financier :

Le trésorier Alain BOUCHER nous détaille le bilan financier de l'année écoulée. Il est positif et soumis à l'assemblée qui l'adopte à l'unanimité. La progression du nombre de nos adhérents est tout à fait remarquable. Nous remercions les mem-

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 4 FEVRIER 2012



Rapprochement avec des associations :

Depuis quelques années, certaines associations régionalistes ou folkloriques du Limousin ont disparu. Un grand nombre d'associations creusaises adhèrent aux « Amis de

Creuse ».

Aujourd'hui, la plus ancienne et la plus importante association « Les creusois de Paris » sollicite un rapprochement sérieux.

Lors du bureau des Creusois de Paris du 22 novembre 2011, il a été évoqué « l'opportunité de rassembler les deux associations, sans précipitation, sous réserve de proposer et de recueillir l'avis des assemblées générales réciproques ».

Leur assemblée générale a donné quitus à ce projet. Le conseil d'administration des Amis de la Creuse est d'accord à la majorité et 2 abstentions, d'où la résolution présentée par Jean GENETON :

RESOLUTION :

L'assemblée générale des « Amis de la Creuse » en date du 4 février 2012 donne mandat au Conseil d'Administration d'engager des discussions avec les « Creusois de Paris » afin de procéder à la fusion entre les deux associations, dans un temps raisonnable. »

Cette résolution mise aux voix est adoptée à l'unanimité.

Messieurs Descoursière, Lechapt et Ducroizet des « Creusois de Paris » prononcent quelques mots à propos de leur association et expriment leur satisfaction pour la résolution prise par « Les Amis de la Creuse »

L'ordre du jour étant épuisé, le Président remercie l'assistance et nous sommes invités à partager une collation, en toute convivialité.

Lucienne AUBRY

bres bienfaiteurs ainsi que le Conseil Général qui, cette année encore, a bien voulu nous accorder une subvention de 500 euros.

Projets de manifestations 2012.

René BONNET salue l'assemblée, remercie les nombreux adhérents et amis qui ont participé aux sorties de l'an dernier et présente le nouveau calendrier 2012.

Voir les annonces en bas le la page 2 de ce bulletin

Toutes ces manifestations seront détaillées avec la plaquette d'inscription de chaque sortie.

LES CREUSOIS DE PARIS NOUS PROPOSENT :

Désirez-vous faire une « Croisière romantique » sur le Rhin, du 13 au 17 octobre 2012 ?

Adressez-vous à M. Gérard DUCROIZET, tél : 03 44 57 92 11 qui vous adressera toutes les informations utiles pour participer à cette croisière organisée par nos amis « les Creusois de Paris ».



LA LETTRE DE JACQUES CATINAT

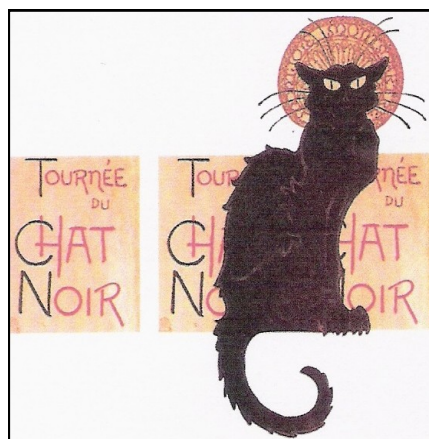
J'ai épuisé mes cartes de vœux mais pas mon papier à lettres.

Mon stylo plus que jamais est aux aguets. L'année 2012 est prometteuse.

C'est l'année de la démocratie ; douze pays changent de président.

Rassurez vous, je ne parlerai pas politique. Permettez quelques mots empruntés pour oublier un passé douloureux et se refaire une santé morale

2011 année du réchauffement, année trop chaude :



Affiche du Chat Noir
d'après Steinlen -1895

« Si les français ne croient plus en rien c'est parce que l'exemple ne vient plus d'en haut. Les vrais héros aujourd'hui on les trouve en bas de l'échelle ».

Vive donc 2012 !

Un sage détachement est pléonasme, en phase ou pas. Les ravages d'alzheimer ca-

chent la folie Ce n'est plus elle qu'on soigne.

La force est nécessaire pour diriger, la beauté pour séduire. Le tout pour se faire écouter, c'est la connaissance objective qu'il faut soigner. Mais pourquoi ferai-je peur quand je préfère faire sourire ?!

Quelle joie cependant de voir éclore toutes ces vocations ; c'est la richesse du pays. Quelle chance de pouvoir dire : je suis, je serai, je veux, j'aurai.

Oui il voulait être poète, oui il a émerveillé quelques années le Paris de Montmartre, oui il a subjugué Hugo et Sarah Bernhart, oui il a eu de nombreuses égeries.

Souvenez-vous de Maurice Rollinat : je veux être poète, je veux Paris, pour ensuite finir pêcheur à la ligne, « au fin fond de » - on nous le ressert régulièrement - La vallée de la Creuse, la nature même sauvage est refuge.

« Hors de Paris mon cœur s'élance / assez d'enfers et de démons/ je veux rêver dans le silence/ et dans le mystère des monts ».

La Creuse reste la Creuse, Paris sera toujours Paris, et c'est heureux. Vivement demain ! mais demain c'est le printemps des poètes et on reparle de Rollinat.

Il a fait peur à Oscar Wilde ; il a rendu jaloux Verlaine et d'autres, et enfin il a fui la notoriété parce qu'elle n'est pas reconnaissante ou simplement parce que son corps n'a pas suivi. Il faut être costaud plutôt que mégalo pour satisfaire sa vocation et séduire une majorité de français.

Sans doute la névrose de Maurice Rollinat
C'est de croire à la poésie et au Paris d'Hugo
C'est de croire au pouvoir du chat blanc ou noir
A la reconnaissance des hommes et des dieux
A la parole quand la réalité est plus nerveuse.

Plus le pays est sauvage
et c'est le cas de la vallée de la Creuse
plus les animaux savent les choses
de la vie, des humains, et davantage
allez en Australie, en Afrique ...

De « vive Paris » à « vive la mort »
en passant par « fuyons Paris »
Paris ravigote, Paris épuise les êtres à part
même les plus passionnés et les plus forts.

Les deux Rollinat font Lapaire*
(*auteur de « Rollinat poète et musicien »).
On ne parle pas d'amour en famille;
Ni de poésie sans chanteur, écoutez Brassens :

« Du temps où je vivais / dans le troisième dessous /
ivrogne immonde infâme / un plus saoulard que
moi / m'avait vendu sa femme ».

Ne mélangeons pas tout, choléra et peste, la poésie
quelle qu'elle soit est digne des trois A :

« Amis qui m'aiment, Amis qui me trompent et Amis
qui me détestent ».

Les romantiques sont là, que cela plaise ou pas ,
... c'est du Vigny.

Jacques CATINAT

Rendez-vous au printemps des poètes, sur les
pas de Rollinat à Châteauroux, ce sera les 10
et 11 mars, et à Paris du 5 au 18.

CONFERENCE-PROJECTION Maurice ROLLINAT

Le jeudi 19 janvier 2012, une conférence-projection est organisée à Paris, à la Fédération Française du Bâtiment.

Une quarantaine d' « amis » sont accueillis par René Bonnet. Il présente notre ami **Jacques Catinat** qui va nous faire connaître l'essentiel de la vie de Maurice Rollinat

Maurice ROLLINAT est né à Châteauroux (Indre) le 29 décembre 1846. Son père, François Rollinat, était avocat et député de l'Indre. Il fait ses études à Châteauroux, devient clerc dans cette ville, puis à Orléans, et gagne Paris en 1867. George Sand, une amie de son père, joua en quelque sorte le rôle de « marraine » en littérature, et lui prodigua conseils et encouragements. Il publie des poésies dans diverses revues.

Le 19 janvier 1878, il épouse Marie Serrulaz, femme riche et cultivée. Il fréquente un milieu bohème d'artistes et d'écrivains. Excellent pianiste et chanteur, il commence à se tailler un extraordinaire succès, particulièrement au cabaret « Le Chat noir », à Montmartre. Mais c'est un poète « torturé ». Quand **Les Névroses** paraissent, c'est la gloire. Pourtant sa femme ne supporte plus ses fréquentations et ils se séparent définitivement. Il quitte alors Paris.

C'est un homme fragile, déprimé et désabusé qui décide en 1883 de se réfugier à Fresselines, petit village au nord de la Creuse, avec sa nouvelle compagne Cécile de Gournay (de son vrai nom Pouette) qui lui restera fidèle jusqu'à sa mort. Ils résideront à La Pougée, humble demeure

paysanne située à la sortie du village. Pendant près de vingt ans, le poète va y mener une vie retirée, admirant la campagne, pratiquant la pêche et recevant en toute simplicité ses hôtes des alentours et ses amis parisiens, dont les peintres Monet, Alluaud, Detroy, Maillaud et Guillaumin. Il décède à Ivry-sur-Seine le 26 octobre 1903.



Maurice Rollinat retient toujours l'attention de chercheurs, de collectionneurs et d'amoureux de la poésie. Il existe à Fresselines, une association « **Les Amis de Maurice Rollinat** » qui honore le poète; un bas-relief de Rodin est enchâssé dans le mur de l'église, inauguré en 1906; un buste en bronze, œuvre de Paul Surtel, inauguré le 16 avril 1939, caché pendant la guerre, orne désormais le Square Maurice Rollinat; l'école communale porte son nom..

Merci à Jacques Catinat, lui même poète et membre de l'association « les Amis de Maurice Rollinat », qui nous a fait découvrir cette vie extraordinaire. Son récit est enrichi de commentaires précis et émaillé d'anecdotes de son cru qui ont réjoui l'assistance, avant de projeter le film sur la vie du personnage, en Creuse.

Nous remercions vivement l'association « **Creuse In Vision** », auteur du film sur Maurice Rollinat qui nous a permis de projeter ce DVD.

Après la projection, un goûter est servi à l'accueil, que nous savourons en partageant notre satisfaction sur ce bon après-midi.

La biche ! ...

La biche brame au clair de lune
Et pleure à se fondre les yeux :
Son petit faon délicieux
A disparu dans la nuit brune.

Pour raconter son infortune
A la forêt de ses aïeux,
La biche brame au clair de lune
Et pleure à se fondre les yeux.

Mais aucune réponse, aucune,
A ses longs appels anxieux !
Et le cou tendu vers les cieux,
Folle d'amour et de rancune,
La biche brame au clair de lune.



La majorité des (anciens) écoliers de la Creuse ont appris et récité ce poème. Ils retrouveront avec nostalgie l'illustration qui ornait leur cahier.

Lucienne AUBRY

LE PATOIS et les NOMS de LIEUX en CREUSE

Las Betoullas et las Bessas

Le bouleau est un arbre d'Europe du Nord qui pousse dans les endroits froids et humides (il fait partie de la famille des Bétulacées qui comprend 157 espèces d'arbres comme l'aulne, le charme, le noisetier, etc.). Il était déjà fort répandu dans la Gaule et on en extrayait par la cuisson un goudron végétal appelé le brai de bouleau qui servait, par exemple, à fixer des armatures métalliques sur un tonneau.

Cette technique était ancestrale puisque « *l'homme de Néandertal avait déjà inventé la colle ! Il fabriquait des adhésifs à base de brai de bouleau, matériau qui a continué à être exploité jusqu'à nos jours !* » explique le CNRS sur son site internet qui précise qu'« *obtenu par chauffage d'écorce de bouleau, le brai de bouleau a été utilisé en Europe pendant tout le Néolithique (1)* ».

On apprend à la lecture d'un ouvrage intitulé *L'arbre dans le paysage* que le bouleau « est désigné par deux noms en Limousin : l'un issu du latin *betulla* a formé les toponymes *betou* ou *betoulle* (...). Le second, issu du latin *bettia*, a formé les toponymes *besse*, *bessard* (...) (2) ». Cette information mérite d'être complétée d'un point de vue linguistique mais aussi historique : le Limousin administratif actuel est quelque peu différent du Limousin historique. On sait que la Marche, Haute et Basse, en a été distincte pendant environ 1.000 ans. Robert Chanaud, conservateur général du Patrimoine et directeur honoraire des Archives du Limousin explique que (3) « (...) *passé le Moyen Age et avant 1956* (4), il

n'est pas correct de parler de Limousin pour désigner autre chose qu'une aire correspondant à la Corrèze et à une grosse moitié sud de la Haute Vienne, non compris les alentours de Rochechouart ». Pour lui, « (...) *la Marche (...) ne peut pas être qualifiée sans abus de limousine, puisque tout concourt à la doter d'une individualité propre* (...) ».

Sur un plan linguistique, il est intéressant d'observer la localisation de *betou* et de *besse* pour désigner le bouleau. Si *besse* est courant dans les régions où se parlent les langues d'oc (*bêç* ou *bêçol* (5) dans les Alpes-Maritimes, l'Ariège, la Corrèze, la Haute-Garonne, le Puy de Dôme, Haute-Vienne et la moitié sud de la Creuse), *betou* est lui propre au marchois comme le remarque Guylaine Brun-Trigaud, linguiste et ingénieure au CNRS qui participe à l'élaboration du THESOC (base de données linguistiques des langues d'oc).

Elle situe *betou* au sud de l'Indre, le nord et l'ouest de la Creuse, le centre et le nord de la Haute-Vienne et une petite partie nord-ouest de la Charente (6). Dans un autre ouvrage, elle ajoute le sud de la Vienne (7). Mais on trouve aussi *betou* dans le Bourbonnais (qui regroupe l'Allier et le sud-est du Cher) comme en atteste Edouard-Joseph Choussy en 1908 dans un livre intitulé *Le patois Bourbonnais* (à noter qu'en Basse Marche un *betou* désigne non seulement le bouleau mais aussi un arbre mort qui sert de repère dans le paysage).

Ce mot, que le THESOC classe comme étant d'origine française et non comme occitane, est donc employé dans l'ensemble du Croissant marchois (8).

On emploie *betou* prononcé /beutou/ ou /b'tou/ à Anzème, Saint-Priest-la-Feuille, Saint-Sylvain-bas-le-Roc, Nouzerolles, Saint Vaury, Saint-Sylvain-Montaigut, etc., communes où se parle le

Le Croissant

La Marche



LE PATOIS et les NOMS de LIEUX en CREUSE

marchois. Subissant cette influence dans un sens nord-sud, on retrouve aussi *betou* à Grand-Bourg, Saint-Goussaud, etc. où l'on parle pourtant un "patois" d'oc, en l'occurrence le limousin. On utilise par contre *bessau* à Basville, Gioux, Saint-Georges-la-Pouge comme à Sardent, Lussat, Peyrat-la-Nonière ou bien Rougnat, ce qui correspond à l'aire des dialectes d'oc que sont le limousin au sud-ouest et le haut-marchois au sud-est.

Le toponyme Les Betouilles (Las Betoullas) et ses variantes (la Betoullière, le Betoulet, etc.) désignent donc un endroit où poussent les bouleaux (dans le *Larousse*, une *bétoulaie* est une « forêt claire où domine le bouleau »). Si on le retrouve à peu près partout en Creuse, il est majoritairement présent dans la moitié nord tandis que les Besses (las Bessas), Besseau, la Besselade, la Bessède, Besseresse, etc. se retrouveront essentiellement dans la moitié sud du département.

On le voit, les noms de lieu peuvent permettre de retrouver les différentes aires linguistiques de la Creuse : *betou* dans la moitié nord avec le marchois, langue intermédiaire qui n'est ni d'oïl, ni d'oc, et *besse* dans la partie sud avec le limousin et le haut-marchois qui appartiennent aux langues d'oc (toutefois, pour le toponyme *besse*, il faut être prudent à n'y voir qu'une origine d'oc : en effet, en ancien français, ce mot désignait un lieu bas, marécageux, plein de broussailles : la nature du terrain et les archives peuvent aider à différencier les deux origines).¹

Jean-Michel
MONNET- QUELET

(1) <http://www2.cnrs.fr/thema/319.htm>

(2) Jean-Michel Desbordes et Marcel Villoutreix *La toponymie de l'arbre en Limousin* in *L'arbre*

dans le paysage ouvrage dirigé par Jean Mottet, éditions champ vallon, 2002

(3) Robert Chanaud, *Un Limousin à géométrie variable* in *Le Limousin, pays et identités*, PULIM, 2006

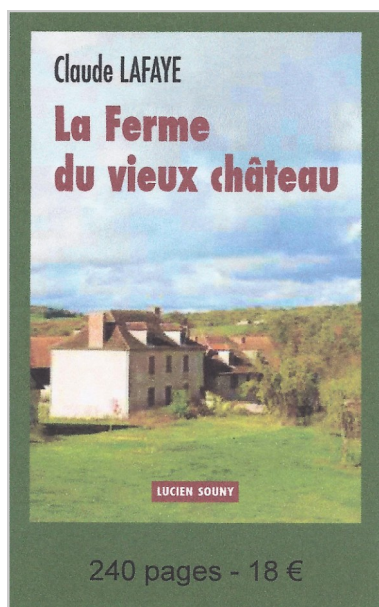
(4) C'est à cette époque que l'on assiste à la création des Régions administratives françaises

(5) Graphie normalisée occitane dite alibertine, mise au point au XXe siècle

(6) Guylaine Brun-Trigaud, *Les parlers marchois : un carrefour linguistique* in *Patois et chansons de nos grand-pères marchois*, éditions CPE, 2010

(7) Guylaine Brun-Trigaud, *Quelques traits lexicaux limousins facteurs d'identité linguistique* in *Le Limousin, pays et identités*, PULIM, 2006

(8) On trouve sa trace dans une toute petite aire au pied des Pyrénées et parfois dans le Périgord par communication avec la zone où est parlé le marchois



Le roman :

Dans cette jolie bourgade tranquille, l'irruption d'un homme jeune, citadin, pressé et mystérieux, fait sensation. Il s'appelle Jean Laforest. Que vient-il faire, frimant dans sa voiture de luxe, alors que depuis des années aucun Laforest n'est apparu à Mazereix ? De cela chacun se félicite : trop de mauvais souvenirs s'attachent à ce nom!

L'hostilité à laquelle il se heurte le déconcerte malgré tout : qu'a bien pu faire le grand-père Eugène, le héros vénéré, pour susciter une vindicte si tenace? Qu'importe! Aiguillonné par le climat de haine qu'il ressent

violemment, Jean s'attache à découvrir le secret de Mazereix et à lever le voile du pesant mystère des Laforest. Mais les rancœurs sont durables, parfois même obsessionnelles, et étrangères à toute notion de prescription ou de pardon ...

L'auteur :

Styliste-modéliste, **Claude Lafaye** vit maintenant en Creuse sur ses terres natales, elle se consacre aujourd'hui à la peinture et à l'écriture.. Elle est membre des « **Amis de la Creuse** »

Précédemment parus : *La Maison de l'espoir*, *L'Ombre bleue de l'olivier* (3 Epis), *Le Miracle de la tempête*, *Marie doigts de fée*, *Le Fils caché* (Souny).

240 pages - 18 €

LE CRI DU CLOU : « Pour vivre heureux vivons cachés »

Dans le bulletin, n° 48, le village creusois **Le Cloux** a eu les honneurs de la chronique de Georges DELANGLE ; « Les noms de nos villages »

C'est un évènement considérable pour cette victime d'une très grave discrimination : Le nom de ce village ne figure pas sur la carte Michelin !!!

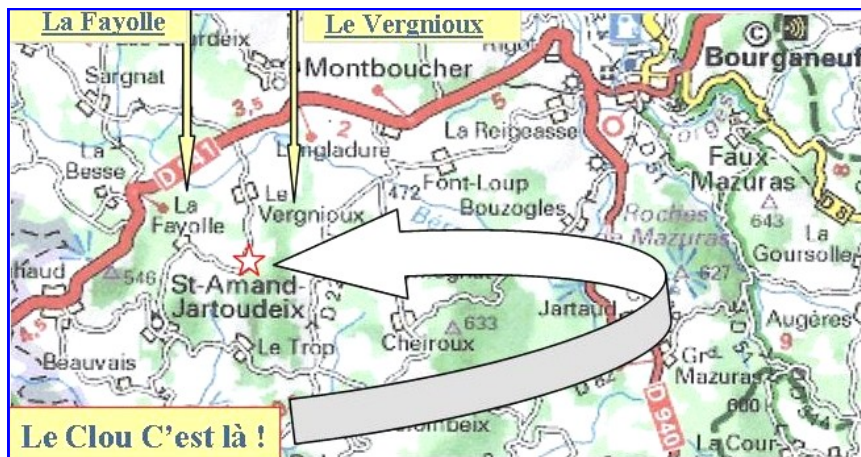
Et pourtant :

-Les villages qui l'entourent, Le Vergnion et La Fayolle, bien que plus petits et moins peuplés y sont clairement identifiés.

-Le Cloux présente des spécificités tout à fait remarquables :

§ Tout d'abord personne n'est d'accord sur la façon d'orthographier le nom de ce village : faut-il écrire **Le Clou** ou **Le Cloux** ? Le conseil municipal a donc pris une mesure énergique pour clore cette polémique pluriséculaire en disposant un Panneau orthographié **Le Clou** à une extrémité du village et **Le Cloux** à l'autre extrémité...

§ Son exposition - Sud/Sud-est - lui donne un



avantage décisif et très envié, jusque plus loin que Bourgneuf : Le coucou y chante chaque printemps plus tôt que partout ailleurs !

§ On y trouve une ferme (une G.A.E.C. comme on dit maintenant), des résidents qui travaillent en ville, des Limougeauds qui reviennent tous les week-end, des retraités, des résidences secondaires et des Anglais of course ! Loin des bruits de la ville, tout ce petit monde vit en parfaite harmonie (à un X près...) au rythme de la rumination de ses belles limousines.

§ Il n'y a ni château ni seigneur en ces lieux plutôt modestes et dissimulés.

Quoi faire face à cette injustice cartographique ??? Un « sit-in » devant la préfecture à Guéret, une grève, une lettre au Président de la République ? Les habitants du **Cloux** enfin d'accord - sur ce point - avec ceux du **Cloux**, ont décidé de ne rien faire car ils ont fait leur cette devise :

Pour vivre heureux, vivons cachés.

René BONNET



NDLR : Il y a toujours une soupe chaude chez Micheline et René BONNET pour réconforter le voyageur téméraire - et bien sûr ami de la Creuse - qui se serait aventuré jusque là !!!

Une tout autre histoire de la France

GRAHAM ROBB
une histoire
buissonnière
de la France



Par l'auteur de
Une histoire de Paris
par ceux qui l'ont fait
Flammarion

Résultat de « vingt-deux mille cinq cents kilomètres à vélo et quatre années en bibliothèque », « Une histoire buissonnière de la France », entraîne le lecteur dans ces chemins de traverse, où l'Histoire avec un grand H (celle que l'on écrit depuis Paris, et pas à bicyclette) ne s'aventure jamais.

Ce dont il est ici question, c'est la France des pays et des dialectes, avec ses croyances, ses croix et ses dolmens, ses reliques que l'on frotte, ses saints à tout faire et ses dictons délicats (« quand vous avez une

bonne soupe de faite, le diable vient qui chie dedans ») ; c'est la France des Compagnons du Devoir, des conscrits et des colporteurs, et de Martin Nadaud, rude maçon creusois. A lire comme on écoute une histoire de famille.

Graham Robb est spécialiste du XIX^e siècle français. Il n'y avait qu'un Anglais pour connaître aussi bien la France et l'aimer d'un amour si dévorant.

(Flammarion, 574 pages, 24 euros.)

LA FILATURE FONTY : « Le mouton à cinq pattes »



La filature fut créée en 1880 par la famille Fonty. Puis dans les années 1990 suite à quelques difficultés elle fut confiée une

première fois à des repreneurs, non professionnels, plutôt soucieux d'un rapport financier immédiat que de la pérennité de l'entreprise ce qui aurait pu la conduire à une éventuelle «délocalisation».

Il faudra attendre 2006, pour voir quatre partenaires (deux filatures et deux clients) se regrouper pour, reprendre le contrôle de la filature. Un gérant sera nommé et redonnera dynamisme et prospérité à cette entreprise aujourd'hui en pleine expansion. A son départ en retraite en septembre 2010, Mme Aline Grandjean, directrice actuelle, a pris sa succession.

La filature Fonty, aujourd'hui appelée «Filature de Rougnat», est une entreprise à taille humaine. Elle compte 14 salariés et fait partie du patrimoine creusois.

L'entreprise s'investit de plus en plus dans le développement durable, le souci de l'humain et le respect de l'environnement. Il nous est fait savoir qu'il n'existe que

cinq filatures en France, dont une en Creuse, à Rougnat, bel exemple...

La filature de Rougnat, s'attache à la sélection des matières premières, à son savoir-faire, à son adaptation aux besoins de sa clientèle. Elle est fière de son label «Made in Creuse». Ce label se démontre tout au long de la visite :

- La laine de tontes des moutons, lavée au préalable, en provenance



Peloteneuses

de France, de Nouvelle-Zélande et d'Australie, arrive à la filature sous forme de balles.

- Puis, avant de la retrouver en pelotes ou écheveaux dans les magasins de vente, elle sera débarrassée de toutes ses impuretés, cardée, peignée, filée, teintée, essorée séchée et bobinée.

- Toutes ces préparations et transformations sont effectuées dans les locaux de la filature de Rougnat, par un personnel hautement qualifié.

Ce label «Made in Creuse» s'il est la fierté de l'entreprise, il l'est aussi pour notre département qui possède une entreprise qui se refuse à toutes délocalisations qui sont de nos jours un fléau pour notre industrie.

La filature s'adapte au marché international (15% du chiffre d'affaires). C'est ainsi que ces produits creusois se retrouvent dans différents pays du globe. 80% du marché constitue le fil à tricoter et 20% le fil à tapis (moquette – tapis de luxe : la tapisserie d'Aubusson figure évidemment parmi ses clients) et le fil à coudre industriel.

Actuellement, une expérience est tentée par la filature Fonty et l'association Lainamac :

Essayer d'introduire en Creuse le mérinos noir pour créer une laine naturellement noire et éviter le rejet des eaux usées de teinture afin de ne pas polluer l'environnement. Quelques acteurs de la filière laine en Creuse, ont entrepris d'importer ce mérinos noir du Portugal, qui donne une laine chaude, douce et fine.



voir notre bulletin n° 46, page 11 :
Parrainer un mouton noir mérinos

Ce projet, selon Mme Grandjean, évolue favorablement et il est un sérieux gage du «Made in Creuse»; une fois de plus.

Camille PINAUD



Machine continue à filer

Coordonnées de la filature :

Le Moulin Neuf – 23700 Rougnat

Tél : 05 55 67 06 04

www.fonty.fr - info@fonty.fr

Vente directe au public :

Les mercredis de 13H30 à 17H

COMMENT ALLEZ VOUS ?

Sur la place Martin Nadaud à Paris, il y a quelques années, un café-restaurant rendait hommage à notre compatriote : il s'appelait *Le Nadaud*.

Hélas, après un changement de propriétaire, il est désormais, tant dans son enseigne que dans sa présentation, dédié à Bacchus.

Par contre, tout près, sur le même trottoir, un autre établissement de restauration a pour enseigne *Café Martin*. Et, de plus, une surprise nous y attend : on peut y admirer une grande et belle photo du prénommé *Martin*, entre deux exergues : au-dessus sa célèbre phrase sur le bâtiment, et, en dessous, sa parodie humoristique :

Quand l'appétit va, tout va.

Comme vous pouvez le voir, cet encadrement est présenté de façon très artistique.

Un ami, à qui je montrais cette photo, trouva que c'était une très bonne idée. Il réfléchit un instant et me dit :

« D'autres commerçants pourraient s'en inspirer. Par exemple un magasin de literie pourrait présenter un gros monsieur (pourquoi pas en train

de ronfler) couché sur un matelas moelleux, avec la phrase suivante :

Quand le sommeil va, tout va. »

A mon tour, je réfléchis quelques instants, et déclarai :

« Jadis, un apothicaire, et plus tard un pharmacien, auraient pu mettre :

Quand l'intestin va, tout va. »

Devant son air ahuri, je lui expliquai :

« Aujourd'hui, quand on rencontre quelqu'un, on lui dit fréquemment : *Comment allez-vous?*, ce qui signifie : *Comment va votre santé?* A l'origine, cette expression voulait dire : *Comment allez-vous... à la selle?*

Voltaire disait à ses amis : « *Si vous avez une requête à présenter à un ministre ou à une personnalité importante, essayez d'abord, discrètement, de savoir si son intestin est vide* ».

Toutes ces locutions comportant le verbe *aller* (*Ca va ? Vous allez bien ?...*) concernaient seulement l'appareil digestif. Le mot *pharmacie*, à l'origine, c'est-à-dire au XIII^e siècle, signifiait d'ailleurs : « *remède purgatif* ».



Je n'avais pas grand mérite à étaler mon savoir : je venais de l'acquérir quelques jours auparavant en écoutant la radio.

Mon ami réfléchissait et bientôt il me répliqua :

- Un apothicaire ou un pharmacien des siècles passés n'aurait jamais pu écrire cela ».

- Et pourquoi donc ?

- Parce qu'il aurait fallu qu'il fût Nostradamus pour parodier une phrase prononcée plusieurs siècles plus tard.»

J'étais confus.

Georges DELANGLE

LES CAHIERS des Amis de la Creuse

N° 1 René VIVIANI, député de Bourgueuf, président du Conseil, premier ministre du Travail

N° 2 La FEUILLADE, maréchal de France

N° 3 Pierre BOURDAN – Jean de la FONTAINE

N° 4 Les chemins de fer Creusois

N° 5 La Famille QUINCAUD

N° 6 Jules MAROUZEAU, membre de l'Institut de France

N° 7 Parc Naturel de MILLEVACHES

N° 8 Hospitaliers et Templiers en Creuse

N° 9 Le Professeur Joseph GRANCHER

N° 10 Tristan L'HERMITE et Amédée CARRIAT, à 3 siècles de distance 2 grands hommes de lettres creusois

Vous pouvez les commander au siège de l'association au prix unitaire « **Adhérents** » de 5,00 € (Non adhérents : 7,00 €) -hors frais d'envoi-



CONTES DE L'ESCHALIER

Avec l'aimable autorisation de Coleta Viala-Mariotat



La ronflana

Annada dietz-e-nòu cent trenta-dos.

La mair Margari ne'n revenia totjorn pas de veire passar 'quelas nuvelas machinas que volavan... 'La i apelava a sa façon, que tenia en mesma temps d'aeròplane e de machina que ronfa ! Quò m'amusava bien de li entendre dire !

- « Bonjorn, Margari ! I' vene gardar la vacha a'que vos...
 – Bonjorn, ma pita, assicla-te subre mon jaqueton !
 – Margari, qu'es que ronfa coma quò ?
 – N'entende pas ma pita, i' sei sorda coma un tupin !
 – Visatz ! Visatz sus, darreir le nuage. Qu'es que qu'es ?
 – Dié, ma pita ! Mas qu'es 'na ronflana ! »

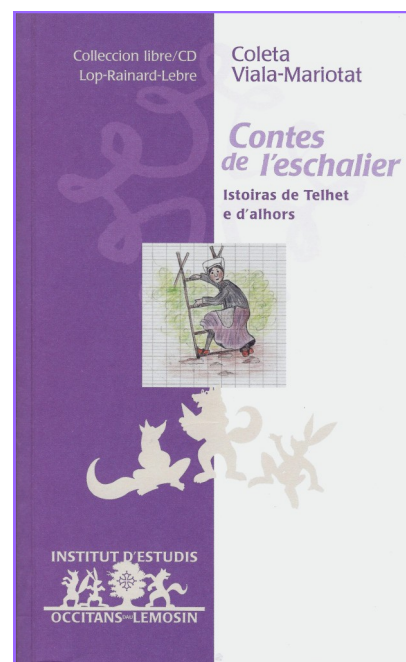
L'aéroplane

Année mille neuf cent trente-deux.

La mère Margari n'en revenait toujours pas de voir passer ces nouvelles machines qui volaient ! Elle les nommait à sa façon, qui tenait à la fois d'aéroplane et de machine qui ronfle ("rouffe") ! Ça m'amusait beaucoup de l'entendre le dire !

- « Bonjour Margari ! Je viens garder la vache avec vous...
 – Bonjour ma petite, assieds-toi sur ma cape !...
 – Margari, qu'est-ce qui ronfle comme ça ?
 – Je n'entends pas, ma petite, je suis sourde comme un pot !
 – Regardez ! regardez ! là-haut, derrière le nuage... Qu'est-ce que c'est ?
 – Dieu, ma petite !... Mais c'est une "roufflane"* ! »

* Roufflane : du verbe "rofar", ronfler.



Prix 25 €. (L'ouvrage comprend 2 CD audio, en français et en occitan)
Libraria occitana - 26 rue Haute-Vienne - 87000 Limoges -
 tél : 05 55 32 06 44

LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE

-« **Léon Lanot, premier maquisard de Corrèze** », Paul et Mouny Estrade, éditions Puy Fraud (Saint-Paul, 87), 18 €. Voici la biographie très documentée d'un haut-corrèzien qui est resté durant toute sa vie fidèle à son idéal. Lanot, maçon-paysan communiste, fut le chef des FTP de Haute-Corrèze. Il se distingua lors des combats de Tulle, Ussel et Egletons, de juin à août 1944. Portrait d'un meneur d'hommes intègre.

-« **Ils attendaient l'aurore** », Claude Michelet, éditions Robert Laffont, 21 €. Michelet, en s'appuyant sur des témoignages, sur les archives, sur ses souvenirs, livre une approche personnelle de la Résistance. Il signe un roman poignant autour de trois personnages, trois amis dont les destins divergent dans les années 1940. Michelet se montre rigoureux dans ce très beau texte dédié à la mémoire de son père, résistant bien connu. Comme à son habitude, il est particulièrement humain.

-« Deux rééditions par les éditions Le Puy Fraud (Limoges) :

« **Histoire des maçons de la Creuse** », 384 pages, 19 €. Une édition actualisée et complétée qui s'intéresse aux conséquences économiques, sociales et psychologiques de l'émigration, phénomène identitaire d'une Creuse aujourd'hui tournée vers l'avenir. Le propos de l'auteur, bien documenté, n'est nullement passéiste.

« **Mémoires de Léonard** », ancien garçon maçon, épuisé depuis déjà longtemps, est de retour chez les libraires. Ce livre est bien sûr fondamental pour qui veut connaître l'épopée de ce fils de La Martinèche où aujourd'hui la maison natale rappelle son souvenir et son action, 378 pages, 19 €.

-« Les cent ans du LMB. Ils sont marqués par deux ouvrages édités par Promobat et les anciens élèves du lycée :

« **Felletin, 100 ans de formation aux métiers du bâtiment** », d'après la revue « Les Gars du bâtiment » créée en 1952 par Robert Gallitre. L'histoire du LMB prend ici une dimension humaine, elle est largement illustrée et enrichie de témoignages (178 pages, 25 €, s'adresser au LMB de Felletin).

« **Ecoles de bâtisseurs, 1911 Felletin 2011** », est l'œuvre collective de l'association Les maçons de la Creuse, avec une mise en perspective établie par Guy Brucy. Le propos va au-delà de l'école felletinoise pour relater l'évolution de l'enseignement technique en France, à partir de Felletin. Cet ouvrage est à la fois touffu et rigoureux (294 pages, 30 €, l'association a son siège à Felletin).

-« **Les vitraux d'Auvergne et du Limousin** », Françoise Gatouillat et Michel Hérold, Presses universitaires de Rennes, 45 €. Pour la première fois les vitraux des deux régions font l'objet d'une étude scientifique très rigoureuse conduite par d'éminents spécialistes. Elle passe bien sûr par la Creuse (notamment la chapelle de La Borne) et ouvre des pistes. L'essentiel du propos porte sur les verrières des XIIe au XVIIIe siècles, avec une préférence pour les chefs-d'œuvre des XII et XIIIe siècles.

-« **L'art français de la guerre** », Alexi Jenni, éditions Gallimard, 21 €. Ce premier roman est un véritable succès, salué par la critique et les ventes. C'est l'odyssée d'un dénommé Victorien, un jeune Français, un fils de commerçants lyonnais, entre Seconde guerre

mondiale et guerre d'Algérie en passant par celle de l'Indochine jusqu'aux troubles des banlieues. Le propos est ambitieux et original, la vision de l'histoire de France est troublante (pas forcément toujours convaincante). Reste un roman étonnant et de haute volée par un écrivain qui a du souffle (636 pages).

-« **La nuit n'éclaire pas tout** », Patricia Reznikov, éditions Albin-Michel, 20 €. Un vieil écrivain qui n'écrit plus rencontre une jeune femme chasseuse de miracles. Voici un roman plein d'humour et de fantaisie qui traverse l'Europe de l'entre deux guerres. Du rêve et encore davantage de liberté.

-« **Les eaux amères** », Armel Job, éditions Robert Laffont, 19 €. Armel Job, un auteur belge, poursuit une œuvre singulière de qualité. Son nouveau roman, entre la Déportation et Mai 68, se réfère à une scène de la Bible (la cérémonie des eaux amères). Job a du style, beaucoup de style. Encore une fois, il signe un roman singulier, profondément humain, un thriller métaphysique qui se penche sur la destinée humaine. Une réussite.

-« **Mingus Mood** », William Memlouk, éditions Julliard.. Ce premier roman d'un journaliste spécialisé dans la musique revisite à sa manière la destinée du grand Charlie Mingus, musicien majeur du XXe siècle. Ce récit alerte, bien inspiré, constitue une sorte d'hommage. Toute la fureur et la beauté du monde.

Robert GUINOT

LES NOMS DE NOS VILLAGES

Un parcours périlleux (suite du bulletin n° 48)

Soyez également vigilant en traversant



Des individus peuvent vous menacer, par exemple:



qui a travesti son nom pour mieux vous dévaliser.

Et aussi:



Allumez donc vos phares pour l'éviter.

Mais voilà qu'on vous vient en aide. Ouf!



C'est une réussite. On vous le confirme :



Mais ne vous réjouissez pas trop vite, car le pire vous attend:



Ecœuré, vous décidez d'abandonner là votre voiture en attendant des jours meilleurs et de rentrer par le



Vous vous effondrez sur la banquette et, en savourant la tranquillité du retour, vous vous surprenez à murmurer:



Vous avez de la chance: La SNCF n'est pas en grève ce jour-là !

Toponymie

Bandy

Peut-être du radical pré-indo-européen *bend* (rocher). Indiquerait la nature du sol.

Chansard

Viendrait de *Le Chancet*, nom qui indique lui aussi le type de terrain sur lequel les maisons ont été construites (terre entourée d'une clôture), avec le suffixe à valeur péjorative - *ard*.

Train

Du pré-celtique *tor* (butte) et du suffixe gaulois *inc*.

Chertrain

Village situé près de *Train*. On l'écrivait encore *Cher-Train* au XIX^e siècle.

Les communes au nom burlesque (fin)

Avant la création de l'autoroute A 20, beaucoup de nos compatriotes passaient par Vatan pour se rendre dans la Creuse. Ils pouvaient lire sur les panneaux signalétiques placés à la sortie de la localité :

« **Vatan – Et tu reviendras !** »

Il y a plusieurs mois, RTL a réalisé une importante émission sur l'association réunissant ces communes. Les maires d'Arnac-la-Poste et de Bouzillé étaient présents.

Ce dernier fit part d'une origine fantaisiste – et néanmoins très drôle – du nom de sa localité, rapportée par Rabelais dans *Gargantua*. Le géant devait déterminer le lieu situé à égale distance de deux villes. Il mit un pied sur chacune d'elles, s'accroupit, baissa sa culotte..., et laissa tomber ce que vous devinez en disant :

« **Bouse y est !** ».

Voilà l'esprit qui imprègne les dirigeants de cette association. Il permet aux habitants – et aux voyageurs – de sourire, à l'instar de ce que j'essaie de faire, dans un autre registre, sur les noms de lieux de notre région.

Georges DELANGLE

LA CREUSE EST « Dans le vent »

Cette fois-ci, ça y est !

C'est fait ! Depuis le 1^{er} Janvier à 2 heures du matin la Creuse fait partie des départements producteurs d'énergie éolienne. Les 6 éoliennes de Chambonchard ont été mises en production et raccordées au réseau. Elles déploient leurs 3 grandes ailes (chacune

d'une longueur de 49 mètres et d'un poids de 12 tonnes) sur des mâts de plus de 100 mètres de hauteur. Le parc éolien de Chambonchard représente un investissement de 18 millions d'euros pour une puissance de 12 MW, équivalant à la consommation de 6 000 foyers.

Elles ont été suivies par neuf autres unités à Bussière-Saint-Georges et Saint-Marien.



Selon les permis délivrés par la Préfecture, ce sont six parcs éoliens soit 43 éoliennes d'une puissance totale de plus de 80 MW qui seront érigées sur le territoire de la Creuse.

LES AMIS DE LA CREUSE

Créée le 29 Septembre 1991, l'association « Les Amis de la Creuse » a pour but la promotion des arts et des traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques.

Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres, et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

Retrouvez nous sur le Web

www.lesamisdelacreuse.fr

Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (À découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Prénom NOM Téléphone E-mail		Profession : Adhérent : 25,00€	Date :/...../..... Signature _____
Ligne 1 Ligne 2 CP VILLE	Adresse résidence principale	Autre adresse	Règlement par chèque à l'ordre de : Les Amis de la Creuse A adresser à : LES AMIS DE LA CREUSE Le Planchadeau 23460 St-Pierre-Bellevue lesamisdelacreuse@orange.fr
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin			